

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

POL 6609- Action collective
Automne 2024
Horaire: mercredi, 15h30-18h30
Salle: À déterminer

Professeure : Pascale Dufour
Disponibilité : sur RDV
Téléphone : 514-343-6111 poste 41939
Courriel : pascale.dufour@umontreal.ca

Présentation du séminaire

L'action collective et la science politique entretiennent une relation tumultueuse. Si l'action collective est à la source de la vie politique des démocraties occidentales, par le biais des partis politiques et des groupes intervenant de manière régulée dans le processus politique, elle peut aussi revêtir un caractère subversif, de remise en cause des règles et normes institutionnelles régissant le jeu politique. Cette double dimension de l'action collective s'est traduite dans les analyses dominantes de la discipline qui a oscillé entre une relégation à la marge d'un « objet » considéré sans importance et des questionnements plus substantiels sur le pourquoi et le comment du phénomène. Par ailleurs, les politologues n'ont pas le monopole de l'analyse de l'action collective et beaucoup de croisements disciplinaires sont à l'œuvre, notamment avec la sociologie, contribuant à faire de l'action collective un hybride en science politique.

De manière assez majoritaire, les analyses de l'action collective ont situé les acteurs collectifs à l'extérieur du jeu institutionnel et considéré que leur mode privilégié de relations à la puissance publique était conflictuel. De ce point de départ sont nées plusieurs traditions de recherche qui ont fortement marqué le bagage théorique et conceptuel de la discipline. Plus récemment, les acteurs collectifs ont bénéficié d'une attention soutenue de la part des politologues, surpris de la vivacité des mobilisations collectives, en particulier dans un contexte de mondialisation des échanges économiques, politiques et culturels. Depuis quelques années, la force des mobilisations de rue (Égypte, Espagne, Syrie, Liban, États-Unis, Iran, ect..) remet également la protestation au cœur

des questionnements de la science politique. Néanmoins, des développements très récents de la littérature, en sociologie notamment, ont mis de l'avant l'existence de formes nouvelles de contestation, dont la dimension collective devient plus problématique. Une pléthore de concepts sont aujourd'hui en circulation pour tenter de saisir ces « actions collectives individualisées ». Dans la mesure du possible, nous suivrons ces derniers développements.

Dans ce séminaire, plusieurs choix éditoriaux ont été faits qui méritent d'être explicités. Premièrement, ce séminaire n'a pas pour objectif de couvrir l'ensemble des approches existantes en science politique à propos de l'action collective. Nous avons plutôt fait le choix de concentrer la matière sur des approches récentes, novatrices, souvent peu connues parce que non-dominantes et qui font appel à des notions empruntées à d'autres disciplines. Deuxièmement, au-delà des différences théoriques entre les auteurs, la variété des acteurs collectifs rend difficile, sinon impossible, la généralisation. C'est pourquoi les textes proposés mettent plutôt de l'avant des analyses partielles, qui proposent de considérer tel ou tel angle de l'action collective et qui font une place importante à l'analyse empirique. Troisièmement, nous avons réservé une place de choix aux travaux des collègues québécois et canadiens, à côté des traditions plus connues de recherche en France et aux États-Unis.

Le séminaire est organisé en quatre blocs distincts.

Le premier bloc traite de la place de l'action collective en science politique. Ce sera l'occasion de préciser le vocabulaire utilisé (action collective, mouvements sociaux, mobilisations, réseaux) et de clarifier les différentes postures épistémologiques possibles vis-à-vis de l'analyse de l'action collective. Nous ferons également, rapidement, un retour sur l'approche du processus politique, qui structure fortement les débats dans le champ.

Le découpage des trois autres blocs est thématique : le bloc 2 tente de prendre la mesure de la place des mouvements sociaux dans les démocraties représentatives. Proteste-t-on plus aujourd'hui qu'hier ? Le fait-on de la même manière ? Pourquoi ?; le bloc 3 s'attarde aux éléments externes qui peuvent influencer l'action protestataire (répression étatique, environnements institutionnels, type de capitalisme) alors que le bloc 4 traite plus directement des contributions des mouvements sociaux aux transformations sociales (démocratie radicale, espaces autonomes, refondation sociale, changements politiques directs).

Objectifs du séminaire

Le séminaire proposé vise à remplir deux grands objectifs: un objectif de contenu et un objectif méthodologique.

Sur le contenu

L'objectif général est d'acquérir les outils théoriques et analytiques permettant une meilleure compréhension du fonctionnement de l'action collective. Pour ce faire, les étudiants seront invités à questionner les notions théoriques couramment utilisées en science politique (intérêts, identités, engagement, trajectoire, mobilisation; mais aussi, démocratie et représentation) et à réfléchir à leur validité pour la compréhension des phénomènes de mobilisation collective. Un travail collectif (discussions et débats lors des séances) devrait permettre de préciser le vocabulaire académique utilisé, mettre en rapport et faire les liens entre les différents concepts.

Deux objectifs spécifiques traversent l'organisation du séminaire:

- appréhender la complexité des phénomènes étudiés en considérant l'action collective comme un construit social permanent et non comme une donnée;
- tenir compte de la multiplicité des situations empiriques au Canada et ailleurs.

Sur la méthode

Dans la continuité des objectifs de contenu, les étudiants seront invités à s'intéresser à la réalité concrète de l'action collective (comment se construit l'action collective ?). Nous chercherons un contact direct avec les problématiques étudiées par le biais notamment de l'exercice de terrain et des capsules d'informations, afin de compléter le savoir plus "abstrait" des lectures.

Enfin, le thème du séminaire recoupe les apports d'autres disciplines: sociologie, anthropologie et ethnographie, géographie. Le séminaire devrait être l'occasion de croiser ces différentes connaissances, de les comparer, de les faire fonctionner.

Pour ceux et celles qui aimeraient « se mettre à niveau » dans le champ des mouvements sociaux, je vous conseille les deux manuels suivants :

- Donatella della Porta et Mario Diani, *Social movements : an introduction*, Wiley-Blackwell, 2020 (3^e édition);

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

- Éric Agrikolianski, Isabelle Sommier et Olivier Fillieule, *Penser les mouvements sociaux. Conflits sociaux et contestation dans les sociétés contemporaines*. Paris : La Découverte, 2010.

Pour apprivoiser le vocabulaire propre à ce sous-champ de recherche, vous pouvez consulter ce dictionnaire, très utile :

- Olivier Fillieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu (dir.) *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Paris : Presses de science po, 2020 (2^e édition)

Format du séminaire

Le séminaire a lieu en présence à l'Université de Montréal. Nous alternerons les formules pédagogiques au fur et à mesure de la session, pour varier les plaisirs et cheminer ensemble dans les apprentissages. Lors des dernières séances du séminaire, nous feront appel à des invité.es afin qu'ils/elles nous partagent leur expérience de recherche.

Travaux demandés et critères d'évaluation

Les points suivants seront discutés - et négociés- lors de la première séance, certaines modifications pourront alors être apportées.

Participation (grilles de lecture)	20%
1 exposé	15%
1 exercice de terrain	30%
1 présentation lors du mini-colloque	10%
1 examen final	25%

Les grilles de lectures

Des lectures hebdomadaires sont attendues pour la préparation de chaque séance (voir la bibliographie détaillée). Nous animerons les périodes de discussion des textes à partir d'outil du type grille de lecture ou carte conceptuel, par le biais de petits groupes de discussion. Au cours de la session, l'étudiant devra rendre à trois reprises sa **grille de lecture ou sa carte conceptuelle** qui sera notée sur la progression de l'analyse comparée des textes (20%).

Vous trouverez dans StudiUM, les questions de la semaine qui devront guider vos lectures croisées.

LA LECTURE DES TEXTES EST ABSOLUMENT OBLIGATOIRE – PAS DE LECTURE = PAS DE SÉMINAIRE

L'examen final

Il aura lieu à la maison sous forme de dissertation à partir d'un questionnement global sur l'ensemble du séminaire. Il nécessitera essentiellement un travail de synthèse et de mise en forme des idées (10 à 15 pages, interligne 1 et demi). Trois questions seront soumises, il s'agira de répondre à deux d'entre elles. L'examen devra être remis sur StudiUM, dans la boîte de travaux appropriée. La date de l'examen sera fixée en classe, en fonction de vos agendas.

L'exposé

Il est réalisé en groupe (minimum 2 personnes) présenté en 20 minutes, ni plus ni moins. C'est une prestation orale qui a pour but de faire clairement le point sur un sujet sans provoquer le sommeil chez les auditeurs! Il est construit sur un plan simple et facilement compréhensible. Votre auditoire vous sera reconnaissant d'agrémenter votre exposé d'un support visuel (du type présentation power point).

Il constitue la première étape de votre exercice de terrain (voir plus bas). Il s'agit soit de documenter une action collective (objet) et d'en problématiser l'analyse (pourquoi doit-on s'intéresser à cet objet) OU de présenter l'action collective que vous voulez organiser à la fin de la session, de justifier votre choix et d'explicitier les étapes. Dans tous les cas, vous devrez valider votre sujet avec moi.

La discussion qui suit l'exposé avec l'ensemble du groupe est organisée et animée par les personnes qui ont préparé l'exposé.

Critères d'évaluation: travail réalisé (lectures, bibliographie, cheminement de la recherche); la forme (plan et prestation orale); le fond (le sujet a-t-il été traité, les éléments apportés sont-ils pertinents?).

L'évaluation se fait à partir d'une grille d'évaluation à laquelle vous aurez accès en amont.

L'exercice de terrain

L'exercice de terrain est un travail de moyenne durée, dont le sujet sera déterminé à partir de vos propres intérêts de recherche (travail dirigé, mémoire ou thèse ou autres). L'exercice de terrain doit se faire en groupe (minimum deux personnes), afin de favoriser les échanges entre vous et de participer à

créer un sentiment d'appartenance au cours. Des exceptions sont possibles sur ce dernier point, mais à négocier!

L'exercice de terrain peut prendre deux formes distinctes :

- 1) Un travail de recherche plus classique qui demande des investigations de terrain (les terrains sont « réels » (par exemple, analyse d'une manifestation, observation de réunions, entrevues en présence) ou virtuels (par exemple, analyse des médias sociaux OU entrevues virtuelles OU observations virtuelles d'évènements). D'une longueur de 15 à 20 pages, interligne un et demi, ce travail doit comprendre : une mise en situation problématique; une revue de la littérature; une présentation du ou des terrains de recherche; une analyse et une synthèse qui incluent des éléments théoriques vus en classe. Des outils pratiques vous seront fournis au cours de la session pour vous aider dans la réalisation de ce travail.
- 2) Monter et organiser une action collective en groupe. Le travail écrit comprend : une présentation des objectifs poursuivis et de l'action; les résultats de cette action; l'analyse de ces résultats. Les éléments théoriques vus en classe pourront être utilisés à différentes étapes du travail. La longueur est aussi de 15 à 20 pages, interligne 1 et demi.

Critères d'évaluation: travail de terrain ou travail réalisé pour monter l'action, respect de la forme demandée et intérêt sur le fond, liens avec le séminaire. Le travail est à remettre avant la fin de la session.

À remettre sur StudiUM, dans la boîte de travaux appropriée.

Le mini-Colloque :

Il permet la présentation des résultats de vos recherches liées à l'exercice d'enquête. Il aura lieu le 4 décembre (dernier cours) au C-3061 (Carrefour des arts et sciences), de 10h à 13h.

L'évaluation de la prestation se fera sur la réalisation de l'affiche en elle-même et sa présentation (capacité de bien expliciter les résultats de recherche et/ou l'action et le fait de les mettre en valeur pour un public non initié) (10%). Attention, il faut prévoir un petit budget pour la réalisation des affiches.

Enfin, afin de faciliter la compréhension des liens entre théorie et pratique, des « capsules d'information » (3 minutes) seront présentées par les étudiants sur un sujet d'actualité (non noté).

Plan des séances et travaux

Cours 1 – Présentation – 4 septembre

Premier Bloc : La place de l'action collective en science politique

Cours 2 – Comment étudier les acteurs collectifs ? Les enjeux
méthodologiques – 11 septembre
Capsule d'informations et fiche de lecture

Cours 3 – Comment étudier les acteurs collectifs ? Le rapport à l'objet – 18
septembre
Capsule d'informations et fiche de lecture
Invitée

Cours 4 - L'énigme de l'action collective en science politique – 25
septembre
Capsule d'informations et fiche de lecture
Questionnaire d'épistémologie de Pierre Favre

Cours 5 – L'approche du processus politique et ses critiques – 2 octobre
Capsule d'informations et fiche de lecture

Deuxième Bloc : La place de la contestation dans les démocraties

Cours 6 –Protestations en temps de crise – 9 octobre
Capsule d'information, fiche de lecture

Cours 7 – Les cas limites : résistances individuelles, actions collectives
individualisées, modes de vie – 16 octobre
Capsule d'information, fiche de lecture
Exposé

SEMAINE DE LECTURE

Cours 8 – Genre et contestation, quoi de neuf ? – 30 octobre
Fiche de lecture
Exposé

Cours 9 – L'engagement aux extrêmes – 6 novembre

Fiche de lecture
Exposé

Troisième Bloc : Les fondements institutionnels de la contestation

Cours 10 – Ramener le capitalisme dans l’analyse des mouvements sociaux
– 13 novembre

Fiche de lecture
Exposé

Cours 11 – Continuité, rupture et trajectoire des mouvements sociaux – 20
novembre

Fiche de lecture
Exposé

Quatrième Bloc : Mouvements sociaux et transformations sociales

Cours 12 – Vos lectures préférées - 27 novembre

Capsule d’information
Invité.e

Cours 13 – Mini-Colloque – 4 décembre (10h à 13h)

Présentation de l’exercice de terrain ou action collective

Bibliographie

ATTENTION : seules les lectures non disponibles sur le site de la BLSH sont sur StudiUM – il faut donc chercher les lectures qui n’y sont pas.

Bloc 1 – La place de l’action collective en science politique

Cours 2 – 11 septembre – Comment étudier les acteurs collectifs ? Des enjeux méthodologiques

Geoffrey Pleyers. 2024. « For a global sociology of social movements. Beyond methodological globalism and extractivism », Globalizations 21 (1) : 183-195.

Suzanne Staggenborg, 2022. « Studying a movement up close: grassroots environmentalism », Mobilization, vol.27, 2: 1-12.

Cécile Van de Velde. 2022. “ The power of slogans: using protest writings in social movement research ”, Social Movement Studies, publié en ligne.

Cours 3 – 18 septembre – Comment étudier les acteurs collectifs ? Le rapport à l'objet

Péchu, Cécile. 2007. « Laissez parler les objets! ». *De l'objet des mouvements sociaux aux mouvements sociaux comme objets*, dans *L'atelier du politiste. Théories, actions, représentations, sous la direction de Pierre Favre, Olivier Fillieule et Fabien Jobard. La Découverte*, pp.59-78.

DISPONIBLE SUR STUDIUM

Olivier Fillieule. 2009. *De l'objet de la définition à la définition de l'objet. De quoi traite finalement la sociologie des mouvements sociaux ?* » *Politique et sociétés*, 28, 1 : 15-36.

Charles Tilly and Lesley Wood. 2004. « *Social Movements as Politics* », *Social Movements, 1768-2004*, Boulder, London : Paradigm Publishers, 1-15.

Cours 4 – 25 septembre - Expliquer l'action collective

John D. Mc Carty and Mayer N. Zald. 1977. « *Mobilization and Social Movements : A Partial Theory* », *American Journal of Sociology* 82, 6 1212-1241.

Doug McAdam et Sidney Tarrow. 2019. "The Political Context of Social Movements", in D. A. Snow et al (dir.), *The Wiley Blackwell Companion to Social Movements*, Oxford, UK, Wiley, 2019, p.19-42.

Robert D. Benford, David A. Snow. 2000. « *Framing Processes : An Overview and Assessment* », *Annual Review of Sociology*, 26 : 611-639.

Cours 5 – 2 octobre – Au-delà de l'approche du processus politique

Steven M. Buechler. 2015. "New Social Movement Theory", *The Blackwell Encyclopedia of Sociology*, edited by George Rirzer, pp. 1-4.

Armstrong, Elizabeth et Mary Bernstein. 2008. « *Culture, Power and Institutions; A Multi-Institutional Politics Approach to social Movements* » *Sociological Theory*, 26, 1 : 74-99.

Marcos Ancelovici. 2021. « *Conceptualizing the Context of Collective Action: Field, Arena, and Space* », *Social Movement Studies*, 20 (2): 155-173.

Bloc 2 – La place de la contestation dans les démocraties

Cours 6 – 9 octobre – Protestations en temps de crise

Karine Clément. 2008. "New Social Movements in Russia: a challenge to the Dominant Model of Power Relationships ?", Journal of Communist Studies and Transition Politics, 24 (1), mars: 68-89.

Hanspeter Kriesi. 2020. "Overall trends of Protest in the Great Recession", dans Contentions in Times of Crisis. Recession and Political Protest in thirty European countries, edited by Hanspeter Kriesi, Jasmine Lorenzini, Bruno Wüest, Silja Hausermann, pp.77-103.

Ellen Griffith Spears. 2022. « The « Tar Wars » and climate justice activism in North America. A transboundary movement linking the US and Canada », in The Routledge Handbook of Environmental Movements, edited by Maria Grasso and Marco Giugni, chapitre 4, pp.45-62.

Cours 7 – 16 octobre - Les cas limites : résistance, actions collectives individualisées, mode de vie

James C. Scott. 1990. « The Infrapolitics of Subordinate Groups », Domination and the Arts of Resistance: Hidden Transcripts », Yale: Yale University press, chapter 7, pp. 183-201.

Anna Johansson et Stellan Vinthagen. 2015. "Dimensions of everyday resistance: the Palestinian Sumūd", Journal of Political Power, 8 (1): 109-139.

Todd Nicholas Fuist, Elizabeth Mogford and Abhijit Das. 2018. "Lifestyle Movements as Social Networks", Sociological Perspectives, 61 (6): 894-910.

SEMAINE DE LECTURE

Cours 8 – 30 octobre – Genre et contestation : quoi de neuf ?

Jean Beaman. 2022. "Black Feminism and Transnational Solidarity: Mobilization against Police Violence in France", Esclavages & post-esclavages, 6: 1-20.

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

Chie Togami and Suzanne Staggenborg. 2022. "Gender and Environmental Movements", dans *The Routledge Handbook of Environmental Movements*, edited by Maria Grasso and Marco Giugni, chap. 28, pp. 419-433.

Geneviève, Pagé. 2017. « La lente intégration du queer au féminisme québécois : 12 ans de résistance et le rôle pivot des Panthères roses » *Canadian Political Science Journal/Revue canadienne de science politique*, 50, 2 : 535-558.

EXPOSÉ

Cours 9 – 6 novembre – L'engagement aux extrêmes

Kathleen M. Blee. 2018. *Understanding Racist Activism : Theory, Methods and Research*. Taylor and Francis, section IV, pp.1-7 (intro); 121-145 (chap.10); 146-160 (chap.11).

Malaena J. Taylor and Mary Bernstein. 2019. « Denial, Deflection, and distraction : neutralizing charges of racism by the Tea Party movement », *Mobilization : an International Quarterly*, 24(20) : 137-156.

Samuel Tanner, Aurélie Campana et Stéphane Leman-Langlois. 2023. « Portrait de la droite radicale et de l'extrême-droite au Québec. Des « Dr Martens », à Facebook, Twitter et Youtube », dans *Le Québec en mouvements : continuité et renouvellements des pratiques militantes, sous la direction de Pascale Dufour, Laurence Bherer et Geneviève Pagé, Montréal : PUM, pp. 231-248.*

EXPOSÉ

Troisième Bloc: Les fondements de la contestation

Cours 10 – 13 novembre - Ramener le capitalisme dans l'analyse des mouvements sociaux

Gabriel Hetland et Jeff Goodwin et. 2012. « The strange Disappearance of Capitalism from Social Movement Studies », dans *Marxism and Social Movements*, Colin Barker, Laurence Cox, John Krinsky et Alf Gunvald Nilsen, editors, Boston : Brill : 83-102.

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

Donatella della Porta. 2017. « Political economy and social movement studies : the class-basis of anti-austerity protest », *Anthropological Theory*, 17(4) : 453-473.

Loris Caruso et Lorenzo Cini. 2020. « Rethinking the link between structure and collective action. Capitalism, Politics and the Theory of Social Movements », *Critical Sociology*: 1-19

EXPOSÉ

Cours 11 – 20 novembre – Continuité, rupture et trajectoire des mouvements sociaux

Suzanne Staggenborg and Verta Taylor. 2005. « Whatever happened to the Women's movement ? », *Mobilization : An International Quarterly*, 10, 1 : 37-52.

Nicolás M. Somma and Rodrigo Medel. 2017. « Shifting Relationships Between Social Movements and Institutional Politics », dans Sofia Donoso et Marisa von Bülow, dir., *Social Movements in Chile*, Palgrave- McMillan, ^[L]_[SEP]pp.29-61.

Pascale Dufour, Marion Leboucher, Alexie Labelle et Jean-Vincent Bergeron-Gaudin. 2024. “ How Institutionalisation of a movement fosters protest : The case of student protests in France”, *Journal of Cultural and Political Sociology*, 1–27.
<https://doi.org/10.1080/23254823.2024.2364672>

EXPOSÉ

Quatrième Bloc: Mouvements sociaux et transformations sociales

Cours 12 – 27 novembre – Vos lectures préférées à partager

Cette séance est dédiée aux lectures que vous avez particulièrement appréciées au cours de la session pour votre travail de terrain. Vous êtes invité à les partager à l'ensemble du groupe au moins deux semaines avant celle du cours 12.

En cas de surplus, nous ferons un choix.

En cas de « manque », je vous proposerai des textes.

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

Cours 13 – 4 décembre Mini-Colloque

Présentation des travaux de terrains sous forme d'affiches au Carrefour des arts et sciences, C-3061, 10h – 13h00.

Examen final entre le 10 et le 23 décembre, à déterminer ensemble
Remise du travail de terrain avant le 20 décembre

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

Rappel de règlements pédagogiques

Veillez prendre note que le trimestre commence le 3 septembre 2024 et se termine le 23 décembre 2024 (incluant la période des examens) et que la présence physique est attendue à tous les cours. Aucune demande d'examen différé ne sera acceptée sans motif valable. Nous entendons par motif valable, un motif indépendant de votre volonté, tel que la force majeure, le cas fortuit ou une maladie attestée par un certificat de médecin.

Absence à un examen

Il est de votre responsabilité de motiver, en remplissant le formulaire disponible dans le [Centre étudiant](#), toute absence à une évaluation ou à un cours faisant l'objet d'une évaluation continue dès que vous serez en mesure de constater que vous ne pourrez pas vous présenter à une évaluation. Vous devez obligatoirement fournir les pièces justificatives **dans les sept jours suivant l'absence**.

Délais pour la remise d'un travail

Vous devez motiver, en remplissant le formulaire disponible dans le [Centre étudiant](#), toute demande de délai pour la remise d'un travail et fournir les pièces justificatives dès que vous êtes en mesure de constater que vous ne pourrez pas remettre à temps le travail.

La pénalité imposée pour les retards dans la remise des travaux est de 10 points de pourcentage par jour. Cette pénalité est calculée en déduisant 10 points de pourcentage à la note obtenue pour le travail en question. Il s'agit de la politique « par défaut » du Département; le corps enseignant est libre d'imposer une pénalité plus élevée s'il le désire. La personne étudiante qui remet son travail après 23h30 sur Studium le jour de la remise est réputé les avoir remis le matin du jour ouvrable qui suit et les jours non ouvrables sont comptés comme des jours de retard.

Prévention du plagiat

Le Département porte une attention toute particulière à la lutte contre le plagiat, le copiage ou la fraude lors des examens. Le plagiat consiste à utiliser de façon totale ou partielle, littérale ou déguisée le texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence à l'occasion d'un travail, d'un examen ou d'une activité faisant l'objet d'une évaluation. Cette fraude est lourdement sanctionnée.

Toutes les personnes étudiantes sont invitées à consulter le site web <http://www.integrite.umontreal.ca/> et à prendre connaissance du *Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants*. **Plagier peut entraîner un échec, la suspension ou le renvoi de l'Université.**

Bibliothécaire et règles bibliographiques

Il est obligatoire de respecter les règles de présentation et de citations/références (modèle de Chicago pour les travaux et examens-maison du Département de science

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

politique. Deux guides à cet effet sont disponibles sur le site du département aux adresses suivantes:

Pour la présentation des travaux:

<https://bib.umontreal.ca/economie-politique-relations-industrielles/science-politique>

Pour les citations et références:

<https://bib.umontreal.ca/citer/styles-bibliographiques/chicago>

N'hésitez pas à profiter des services de la bibliothécaire spécialisée en science politique [Julia Généreux Randall](#). Vous pouvez la rejoindre à son bureau (local 3017 de la Bibliothèque des lettres et sciences humaines, Pavillon Samuel-Bronfman) ou lui envoyer un [courriel](#). La BLSH met aussi à disposition un [Guide internet](#), point de départ idéal pour toute recherche documentaire en science politique.

Le harcèlement, y compris à caractère sexuel

Il incombe à chaque membre de la communauté universitaire de se conduire avec respect en tout temps envers tout le monde. En particulier, le Département de science politique s'engage à créer un milieu accueillant et sécuritaire pour toutes et tous, quelle que soit leur identité.

Les documents suivants ont des démarches pratiques à suivre : Si vous pensez que vous vivez du harcèlement : <https://respect.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-vivez-une-situation-difficile/>. Si on s'est confié à vous ou si vous êtes témoin de harcèlement : <https://respect.umontreal.ca/obtenir-de-laide/vous-avez-ete-temoin-dune-situation/>. Pour toute autre question : <https://respect.umontreal.ca/accueil/>

Besoin d'écoute? Situation de détresse?

Vous pouvez faire appel à plusieurs **lignes d'écoute** ou d'urgence. Vous avez accès à un [service 24 heures/7 jours](#) offert par l'Alliance pour la santé étudiante au Québec. Le numéro est le suivant : 1-833-851-1363. Vous retrouverez les services d'aide disponibles du le site du Service à la vie étudiante : <https://toutlemondeadesbas.ca/>

Vous pouvez aussi faire appel à une **sentinelle**. La sentinelle est employée par l'UdeM, formée et disponible pour vous accueillir, vous écouter et vous orienter vers les bonnes ressources. Son accueil est spontané, respectueux et strictement confidentiel. Le service est offert en plusieurs langues. Bottin des sentinelles : <http://cscp.umontreal.ca/activiteprevention/sentinelle.htm>

Si vous souhaitez discuter avec des pairs du stress que peut occasionner la vie étudiante, le local du PASPOUM au C-3144 est ouvert (3^e étage, Pavillon Lionel-Groulx). Une personne étudiante formée à l'écoute active pourra vous orienter vers des ressources appropriées. Le local du PASPOUM est aussi un espace où vous

Faculté des arts et des sciences
Département de science politique

pouvez déconnecter pendant quelques instants. Consultez les heures d'ouverture et les activités du PASPOUM sur la page Facebook. Vous pouvez vous abonner au compte Instagram du même nom pour suivre les actualités.